

Grand oral – les compétences à acquérir

Les compétences à acquérir à l'oral sont difficiles à cerner, parce qu'elles ne renvoient pas essentiellement à la maîtrise des savoirs académiques.

Les propositions ci-dessous reprennent bien évidemment les attendus principaux de la grille indicative nationale, sans se limiter à la situation certificative du Grand oral. Cela permet d'envisager l'oral dans une *approche formative et formatrice*.

Les compétences majeures à acquérir

Je peux écouter – l'écoute compétence sociale première : accepter et prendre en compte la parole d'autrui ; la posture concessive
Je sais écouter – écouter pour comprendre = progression dans la maîtrise des informations entendues
Je sais utiliser ma voix quand je parle – le para-verbal : son et prosodie (volume – débit – articulation – intonation – voix audible ou adressée...)
Je sais utiliser mon corps quand je parle – le non verbal : posture – corps dans l'espace – regard – gestes – déplacements – expressions du visage...
Je sais me réguler quand je parle – le bien-être : gestion des émotions et du stress – apaisement – concentration – attention – présence – assurance...
Je sais dans quel but je parle et quel effet je vise – l'oral social – visée ou finalité (dimension actionnelle ou pragmatique) : être écouté, susciter et retenir l'attention, convaincre, persuader, surprendre, amuser, intéresser...
Je sais adapter ma parole à la situation – l'oral social – prise en compte de la situation d'énonciation & de communication (dimension communicationnelle)
Je peux développer ma parole – l'oral en continu (monologal ; autorégulé ; dynamique interne)
Après essais ou reprises, je peux améliorer en temps réel la qualité de ma parole (un idiolecte cherchant à être sociolecte)
Après essais ou reprises, je peux aller jusqu'au bout de ce que j'ai à dire (durée ou complétude)
Après essais ou reprises, je peux construire et articuler mon propos
Après essais ou reprises, je peux raconter, décrire, expliquer, argumenter ¹
Après essais ou reprises, je peux exprimer ce que je pense, ce que je ressens, ce que j'ai compris ou non
Je peux participer à un échange – l'oral en interaction (dialogal ; régulé aussi par autrui ; dynamique interne et externe)
Après relance éventuelle, je peux accepter l'échange : écoute et prise en compte des questions, réactivité, réponse
Après relance éventuelle, je peux contribuer à l'échange : propositions ou initiatives, contribution à la dynamique de l'échange, sollicitation pertinente d'autrui...

1 Ces formes de discours sont présentées dans un ordre de *complexité croissante*.

Un quadruple usage possible du tableau des propositions académiques :

* permettre en classe un **diagnostic** des acquis et des besoins de chaque classe. Proposition concrète de mise en œuvre : dès que possible dans l'année, le professeur annonce à ses élèves un diagnostic classe dans le domaine de l'oral. Le tableau des compétences, utilisé comme *vade-mecum*, lui permet d'établir un profil du groupe classe (*points forts ; acquis VS fragilités ; besoins*), *au fil de l'eau, sans supports spécifiques ni évaluations chiffrées ni classement* : en utilisant les opportunités offertes par la séquence de travail en cours. Après une période donnée, une rapide synthèse du profil du groupe classe est transmise par chaque professeur au professeur principal de la classe pour un diagnostic partagé.

* après diagnostic partagé, décider en équipe d'une **progressivité explicite des acquis** : pour chaque classe, *quelles capacités travailler en priorité*.

* s'en servir comme **vade-mecum pédagogique** dans sa préparation didactique des séances ou pendant le scénario pédagogique : le tableau, au-delà des priorités nées du diagnostic classe, offre une *typologie de ce qui peut être travaillé en classe*.

* permettre l'**évaluation** des élèves en classe entière : si la question de l'évaluation de l'oral demeure complexe, on sait que sa réussite se fonde sur la capacité à *explicitement ce qui sera précisément évalué*, en dehors d'une approche normative sans effet (que signifie « bien s'exprimer »?) et en dehors de la maîtrise globale d'un objet (que signifie « faire un compte rendu »?) ⇒ le tableau permet de *déterminer précisément ce qui est évalué*, et de construire avec les élèves à partir de *quels critères* et selon *quels indicateurs* ils sont évalués. Il ouvre aussi la possibilité de l'*évaluation par les pairs*, et de l'*auto-évaluation*.

